

MYTHE SUR L'ORIGINE DES MAHAFALY ET DE LA DYNASTIE MAROSERANANA

(Sud-Ouest de Madagascar)

par *Elie RAJAONARISON*

Le mythe qui va suivre est extrait d'un corpus sur les généalogies Maroseraña de la branche du Menarandra en pays Mahafaly (cf. Fig. 1), et en constitue pour ainsi dire la première partie.

Ce corpus fut recueilli en décembre 1973 auprès de Monsieur EVONAMANA David, un peu moins de cinquante ans à l'époque, habitant d'Etrobeke (à 27 kms à l'Ouest d'Ampanihy) mais passant quelque temps dans la ville d'Ampanihy au moment où nous faisons notre mission. Il se disait un homme quelconque mais le contenu et la cohérence des généalogies qu'il avait eu l'obligeance de nous communiquer nous laissent plutôt penser le contraire.

Nous avons travaillé ensemble pendant une semaine entière. Il refusa l'enregistrement sur bande, préférant dicter et se répéter lorsque nous n'arrivons pas à suivre. Procédé assez lent mais que nous avons trouvé plus humain. Cela nous permit aussi de corriger certaines erreurs d'une façon, disons immédiate. Il aurait voulu donner ces traditions en dialecte Mahafaly, et nous l'avions approuvé dans ce sens. Mais, au fur et à mesure qu'il dictait — serait-ce dû à notre présence ou au fait qu'il s'avérait être un « lettré » ? Le Mahafaly se mélangeait à la langue malgache officielle. Nous avons alors essayé de sauver les apparences en essayant, par les ponctuations, de restituer autant que possible le ton de son élocution. De même, la traduction tente de garder ce ton. Pour ces raisons, le texte qui suivra sera linguistiquement « hybride ». Nous l'avons intitulé : « *Mythe sur l'origine des Mahafaly et de la dynastie Maroserana* » car si au début, l'informateur se donnait pour objet de nous raconter l'origine des Mahafaly, vers la fin, il apparaît que tout son récit nous retrace les origines d'Andriamaroserana.

D'ailleurs, la suite du corpus nous donne les descendants d'Andriamaroserana, du moins en pays Mahafaly, avec les diverses segmentations.

Ceci étant, nous espérons que cette petite contribution aidera les chercheurs à trouver des éclaircissements sur l'histoire Mahafaly et sur la dynastie Maroseraña, deux sujets qui sont encore très loin d'être épuisés.

NY NIANDOHAN'NY MAHAFALY SY NY MAROSERANA

MYTHE SUR L'ORIGINE DES MAHAFALY ET DES MAROSERANA

Mahafaly 'zahay. Mahafaly Maroseraña. Ty fototse, «ty niandohana : Mahafale no tena anarany. Fa nisy fiovan-teny.

Tamin'ny fotoana tsy fantatra, avy any avaratra no niandohan'io voalohany.

Ndaty valo lahy no nitoboka an-tany iraiky. Ka raha nitoboka eo 'reo dia very talily (tantara). Ka ireo valo lahy tsy nisy roakemba (ampela). Ka nisy ampela iraika tonga teo. Natahotra ireo fito lahy naka rano nahita azy. Taitra ka nokaihiny ilay lehilahy «Koa matahotra ianareo. Fa laha lomay ahy ianareo ho mate».

Nous sommes Mahafaly. Mahafaly Maroseraña. Notre souche, l'origine : Mahafale est son vrai nom. Mais il y avait eu changement de mot.

En des temps immémoriaux, celui-ci apparut pour la première fois venant du Nord.

Ils étaient huit hommes installés sur un territoire. Et lorsque ils furent ainsi installés, on avait perdu trace de leur histoire⁽¹⁾. Et ces huit hommes n'avaient pas de femmes⁽²⁾. Alors une femme arriva à cet endroit. Les sept hommes qui puisaient de l'eau eurent peur en la voyant. Effrayés ils étaient, et elle interpella. «N'ayez pas peur. Car si vous me fuyez, vous mourez».

1. «... *dia very talily*» : litt. «ils ont perdu leur histoire».

2. *Roakemba* : Terme honorifique pour désigner les femmes nobles, et par extension les femmes à qui l'on veut rendre les honneurs.

Ampela foty ty tarehiny. Reo tsy nolay ireo fa natahotra dia teo. «Firy ianareo teto ary aïa tranonareo na ty tanananareo matsakara no eto io?» — «Zahay e reo valo lahy fa ty zay ahay an-trano ao. Ndao ianareo ho ahy», hoy ireo.

Avy eo ireo. «Ia 'ty raoka aminareo?» Tinondro iraiky izay, ilay nifanarakaraka. Tonga fito nifanarakaraka. Ny fahavalon'io fantatsa ty anarany fa ANDRIANTSIONATSE.

«Io ho re ty hiaraka amiko ahy». Zany hoe valiny io. Io zainy io. Niteraka fito ireo. Ampela fito.

FOLEVELO 'ty anaran'ny ampela nikaiky azy fito lahy ka ninday azy amin'ny fahavalo zandri-lahin'ireo.

'Lafa nifampiangina ireo dia niteraka fito, ampela fito ty anaran'ireo. Ampela fito koa nambanambaliany an'ireo ndaty fito lahy nifanarakaraka. Farany izy niteraka lehilahy. ANDRIANKOANTANE 'ty anaran'io anak'ireo faralahy io.

'Lafa nibebe io anany lahy farany io; «Holy raho amin'ny tany misy ty raho» (misy ny babany izany). «Koa omenareo hani ty lehilahy (faralahy) ty fa toa hahavelon'ity vatana». Tsy hita ty noman'i FOLEVELO.

Ka lazain'ireo lasa an-driaka any. Tsy inoako izany... angamba vazaha izy io.

C'était une femme au visage pâle. Ils n'ont pas fui, ils avaient peur et ils resteraient figés là. « Combien êtes-vous ici ». Nous sommes huit, mais notre cadet est à la maison. Venez là-bas avec nous », répondirent-ils.

Ils partirent. « Qui d'entre vous est l'aîné ? » L'un d'entre eux fut indiqué, puis celui qui suivait. Cela faisait sept qui se suivaient. Le huitième, son nom est connu car c'était ANDRIANTSIONATSE.

« C'est lui qui ira avec moi pour me protéger ». C'est-à-dire pour être son mari. C'était le cadet. Ils eurent sept enfants : sept filles.

FOLEVELO était le nom de la femme qui interpella les sept hommes et qui les amena au huitième leur cadet.

Lorsqu'ils se gardaient ainsi, ils eurent sept enfants, sept filles étaient leurs enfants. Ils marièrent ces sept filles aux sept hommes qui se suivaient. Enfin, ils eurent un enfant mâle. ANDRIANKOANTANE était le nom de ce dernier enfant.

Lorsque ce dernier enfant mâle fut assez grand : « Je vais rentrer à la terre d'où je suis » (c'est-à-dire là où se trouve son père). Alors, donnez à manger à cet homme (le dernier né) car il a l'air de pouvoir survivre »⁽³⁾. On ne vit pas où était partie FOLEVELO.

Certains disent qu'elle était partie à la mer. Je ne le crois pas... peut-être était-elle « vazaha »⁽⁴⁾.

3. «... *fa toa hahavelon'ity vatana* : accent un peu ironique. Litt. «... il a l'air de pouvoir faire vivre son corps.»

4. *Vazaha* : terme désignant les étrangers « blancs » (européens...)

Teo indray izy. Be koa nanan-
janaka olo fito lahy ireo. 'Lay
nangala-baly koa ANDRIANKOAN-
TANE amin'ny ana-drahalahin'ireo
satria tsy nisy ndaty nifankahita
amin'ny afa-tsy ndaty 'reo.

Niteraka ANDRIANKOANTANE
koa 'zao.

Izao 'ty anaran'ity anane :

ZAFI-RAMONIA (nitondra
Antanosy 'ty karazany).

ZAFIMANELY (Bara taranak'io)

ZAFINDRAVOLA (Masikoro
taranak'io).

ANDRIAMANARE (Antandroy
taranany).

ANDRIAMANDRAHA, io, Ma-
hafale taranany.

Izay nitondra anarana hoe « An-
driana ». Avy avaratra aty angamba.
ANDRIAMANDRAHA niteraka koa.
Nisaraka iareo limy : ndaty dimy
ireo. Refa ho ny mate ANDRIAN-
KOATANY nametraka hafatsa,
nampijoka amin'ny anan'ireo hoe :

*Alors il était resté là. Plusieurs
parmi les sept hommes avaient
des enfants. Alors, ANDRIAN-
KOANTANE prit femme parmi les
enfants de ses frères⁽⁵⁾ parce qu'il
ne rencontrait d'autres hommes
hormis ces hommes là.*

*Alors, ANDRIANKOANTANE
eut des enfants.*

*Voici les noms de ses enfants :
ZAFI-RAMONIA (ses descendants
sont les Antanosy).*

*ZAFIMANELY (ses descendants
sont les Bara).*

*ZAFINDRAVOLA (ses descen-
dants sont les Masikoro).*

*ANDRIAMANARE (Les Antan-
droy sont ses descendants).*

*ANDRIAMANDRAHA, celui-là,
les Mahafale sont ses descendants.*

*Ceux-ci portaient le nom⁽⁶⁾ de
Andriana. Peut-être venaient-ils du
Nord, par là-bas. ANDRIAMAN-
DRAHA eut à son tour des enfants.
Les cinq se séparèrent, les cinq
hommes que nous avons cités.
Lorsque ANDRIANKOATANE ve-
nait à mourir, il laissa des recom-
mandations qu'il fit à ses enfants
comme suit :*

5. *Rahalahy* : terme de parenté pouvant indiquer le frère ou la sœur d'un égo masculin. Ici, il désigne les sœurs d'ANDRIANKOANTANE.

6. *Anarana* : Nom. Peut être aussi pris dans le sens de qualification, comme dans ce cas ci.

«Rene ho'raho mate tsy hitako (tsy hitako ty nifatezany, ty nimatehany). Asandratonareo (ate-ronareo) ambony vohitsa aho, vohitsa atao hoe Vohiby» (avaratra Betroka angamba).

Any ty nisarahanay Mahafale (na roandria angamba ty anaranay voalohany).

Zanaka dimy lahy ireo nandeha aby refa maty naodo io. Nitondra ZAFIRAMONIA tsy tafakatra antendrombohitra. ZAFIMANELY koa. ANDRIANDRAVOLA tsy afaka. ANDRIAMANARE koa. ANDRIAMANDRAHA zandriny tafakatra izy. ANDRIAMANDRAHA nahatonga azy teo (lovan-tsofina ity. Tanosy koa mety hanana ny azy koa).

Amy toerana ambony ao izy efa ho faty ka nitata irco anan'ireo. Ny efa-dahy zoky ety ambany.

«Tsy enganareo tany misy ahy etoy hoy re. Ka nao enganareo misy loza : mosary be, bearika, ndrondro... Mody aby kila anana-

«Ma mère, je n'ai pas vu où elle est morte⁽⁷⁾. Portez-moi en haut de la montagne, la montagne appelée Vohiby» (peut-être au nord de Betroka).

C'est là que nous, Mahafaly, nous nous sommes séparés⁽⁸⁾ (il se peut que notre premier nom ait été «roandria» – Seigneur).

Ces cinq enfants sont tous partis lorsque cet homme mourut. ZAFIRAMONIA se mit à le porter, il ne put grimper la montagne. Ainsi que ZAFIMANELY. De même, ANDRIANDRAVOLA n'y parvint pas, il le mit sur son dos mais il ne put y parvenir. ANDRIAMANARE aussi. ANDRIAMANDRAHA le cadet, il réussit à monter. C'est ANDRIAMANDRAHA qui parvint à l'amener en ce lieu (ceci est un «héritage de l'oreille» – tradition orale. Les Tanosy aussi peuvent avoir la leur).

En ce lieu, élevé, il était sur le point de mourir et ses enfants priaient. Les quatre aînés se trouvaient en bas :

«Ne quittez pas cette terre où je suis dit-il. Et si vous la quittez, il s'en suivra des malheurs : grande famine, bearike⁽⁹⁾, Ndrondro⁽¹⁰⁾...

7. «Rene ho'raho mate tsy hitako» : peut aussi être traduit : «Ma mère, je ne sais pas où elle est allée mourir». Cette situation est très mal vue, car c'est la situation du «very faty» (litt. qui perd son cadavre) ne pouvant pas revenir et mourir sur la terre des ancêtres.

8. «... ty nisarahanay» : entendre par là «que nous nous sommes séparés des autres».

9. *Bearike* : maladie bovine donnant naissance à des pustules.

10. *Ndrondro* : maladie de la peau qui entraîne une constante démangeaison. L'informateur la compare à la gale.

nareo vao izay miainga eto ianareo. Tavanonareo ty vatanareo vao izay miainga ianareo. Fa zao ty atao-nareo. Manalà omby malo valo. Raoke ao hoe re tsy nahahafaka ahy ambony atoy. Loe te zay riha nahavy ahy atoy ka hanjary raoke».

Le nalainy io. Mitolike mianavaratse 'reo, mitatà ianareo. Mitolika mianiñana, mitatà. Efa akaiky izy ho faty. Mitolike mianatsimo, mitatà. Mitolike mianandrefa, mijanona nareo. Satria miala aina izy. Ao izy dimy lahy no nisaraka.

Nianavaratra sasany. ANDRIAMANARE sy ANDRIAMANDRAHA niraika nomba nianatimo.

Lany tao Vohiby ty fanaña. Niara-dia izy ny fehiny (efa tsy voalaza anarana ireo ary matetika koa ny vehivavy tsy voalaza).

Tonga aty atimon'i Vohiby, namono lambo izy ireo. Raoke napetraka teo hitono lambo io. «Hila tila zahay. Eo ty andraoke».

Nefa nasiany fanafody io lambo io tsy ho vita fiketrehana azy. Reharehany avao io, hitsapany ny raoke, tsy hamono an-draoke fa rengirengy.

Maty maraina le lambo. Hatre folak'andro tsy masaka. Tsy vita ny afo tamy ty fando. Nandeha

Tout ce dont vous possédez seront épuisés, alors seulement vous partirez d'ici. Protégez votre corps, alors seulement vous partirez. Et voici ce que vous ferez. Prenez huit bœufs marrons. Les aînés n'ont pu me porter en ces lieux élevés. Même si vous êtes le cadet, vous êtes parvenus à m'amener ici, alors vous serez l'aîné».

Il le prit. Ils se tournèrent vers le Nord, priez ! Tournez vers l'Est, priez. Il était près de mourir. Tournez vers le Sud, priez. Tournez vers l'Ouest, arrêtez-vous. Parce qu'il rendait le dernier souffle. C'était là que les cinq hommes se séparèrent.

Les uns allaient vers le Nord. ANDRIAMANARE et ANDRIAMANDRAHA partaient ensemble vers le Sud.

Les richesses avaient été épuisées à Vohiby. Ils faisaient route avec leur suite (mais les noms de ceux-ci ne sont pas connus, et souvent les femmes ne sont pas mentionnées).

Arrivés vers le sud de Vohiby, ils tuèrent un sanglier. L'aîné fut laissé là pour rôtir le sanglier. «Nous allons chasser. Voici le vôtre».

Mais il avait mis des charmes à ce sanglier pour qu'on ne pût jamais le cuire. Ce n'était pour lui qu'une question de fierté, pour mettre l'aîné à l'épreuve, pas pour tuer l'aîné mais pour plaisanter.

Le sanglier fut tué de bon matin. Jusque dans l'après-midi, il n'était pas cuit. Le feu qu'on a voulu

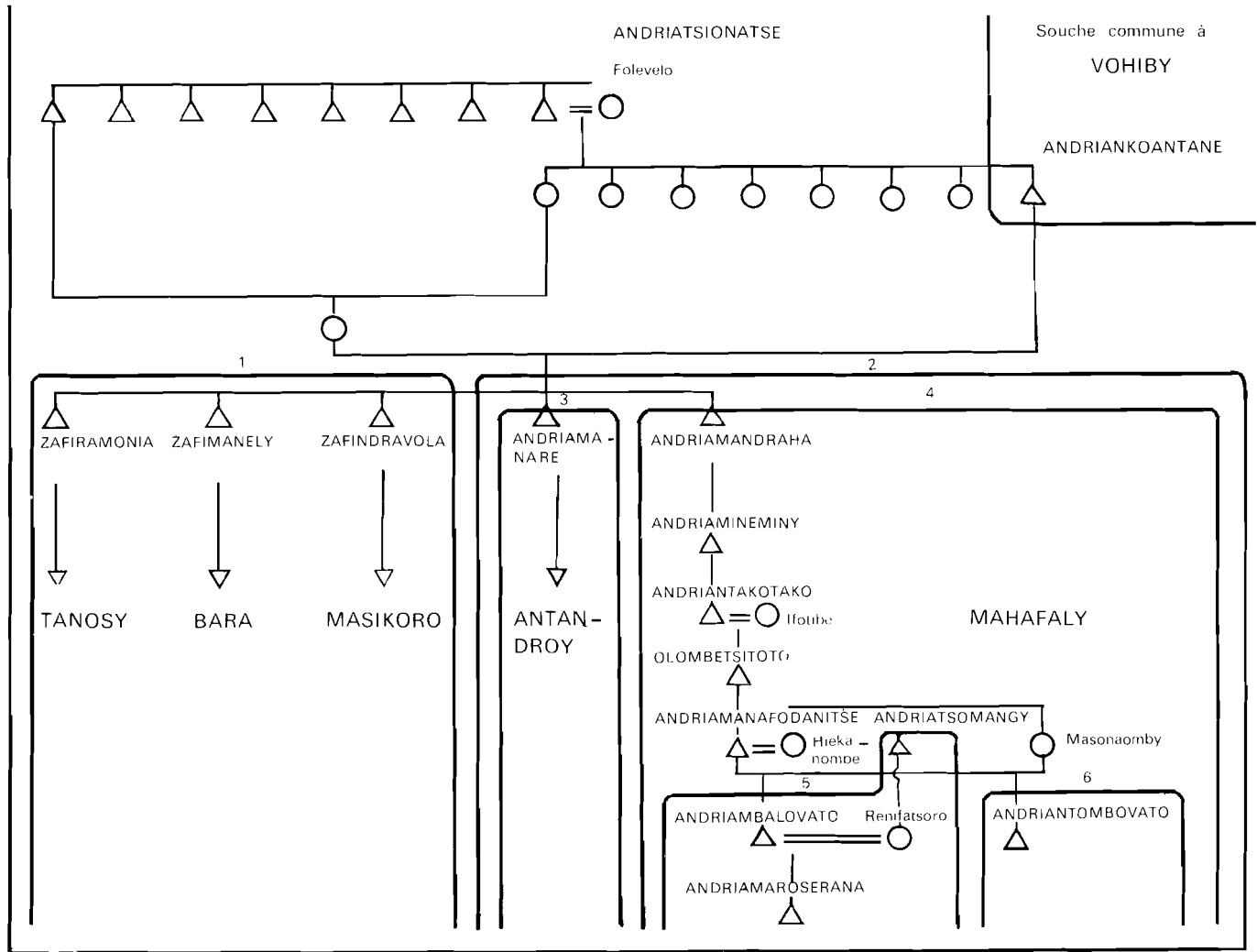


Fig. 1 : Diagramme montrant les segmentations successives jusqu'à Andriamaroserana

rà ty tanan'ny Ndaty teo aby.
Le nitay ity hariva, tsy nimasaka
lambo io.

Niavy ty zay ninday lambo
masaka am'i raoke io. «Hoe!
tsy nimasahan'i reondriana i re
lambo io!». Menatse ty raoke.
Tsy mety nihinana ty nentinjay.

«Henteo ty tana iareo valy ao
sy ndatinareo fa mandeha rà iaby
tanany». «Eka» hoy ty zay «Meo
ahy fando io». Le natao e. Nisy
afo. Vao izay nisakafo ireo.

Nasiana akata afo io. Ka ny
setroka nandeha mbamin'draoka
mbeo. Menatse ty ANDRIAMA-
NARE. Nilay, nandosotse. Namonjy
roy izy sy ny fehiny. Ary amin'ty
no anarany : tandroy. Ka laha
ninvola ty raoke :

«Mahafale anareo ty tsy naha-
masahako lambo io. Le fale
ianareo?».

Raikitra koa le **Mahafale**.

Satria nilay ty raoke ; nampa-
ñañene ty raoke. «Alao izy, avere-
nonareo aty zokiko fa tsy soa zaka
atao e iny. Ampitongavy aty hoe
re». Nanarake azy ty iraka ty.

mettre au fando⁽¹¹⁾ n'avait pas
pris. Les mains des hommes qui
étaient là saignaient. Le soir tom-
bait, le sanglier n'était pas cuit.

*Le cadet arriva, apportant un
sanglier déjà cuit à son aîné. «Hoè!
mon seigneur n'a pas cuit le sanglier!»
L'aîné eut honte. Il refuse de man-
ger ce que le cadet avait apporté.*

*«Regardez les mains de vos
femmes et de vos hommes, car leurs
mains saignent». «Oui», répondit
le cadet. «Donnez-moi ce fando»⁽¹¹⁾.
Alors il l'actionna. Il y eut du feu.
Alors seulement ils mangèrent.*

On mit du Akata⁽¹²⁾ *au feu. Et
les fumées partirent vers l'aîné qui
était là. ANDRIAMANARE eut
honte. Il partit, il fuit. Lui et sa
suite partirent vers les roy*⁽¹³⁾.
*Et c'est de cela qu'ils tirent leur
nom ; Tandroy (ceux du roy). Et
lorsque l'aîné parla :*

*«Cela vous rend joyeux que je
n'ai pu cuire ce sanglier. Alors,
êtes-vous contents ?»*

*Et le Mahafale (qui rend joyeux)
fut une fois de plus acquis.*

*Parce que l'aîné a fui, on fit
revenir l'aîné. «Allez le prendre,
faites revenir mon aîné car ce qu'il
est en train de faire n'est pas bien.
Faites qu'il arrive ici». Le messenger
le suivit.*

11. **Fando** : outil servant à faire du feu composé de deux éléments en *fantsiolotse* (bois fréquent dans le Sud de Madagascar).

12. **Akata** : riz sans son enveloppe (RR.PP. ABINAL et MALZAC, Dictionnaire Malgache-Français – 9^è Edit., Paris, 1955)

13. **Roy** : Nom donné à diverses plantes épineuses (Abinal et Malzac, 9^è Edit)

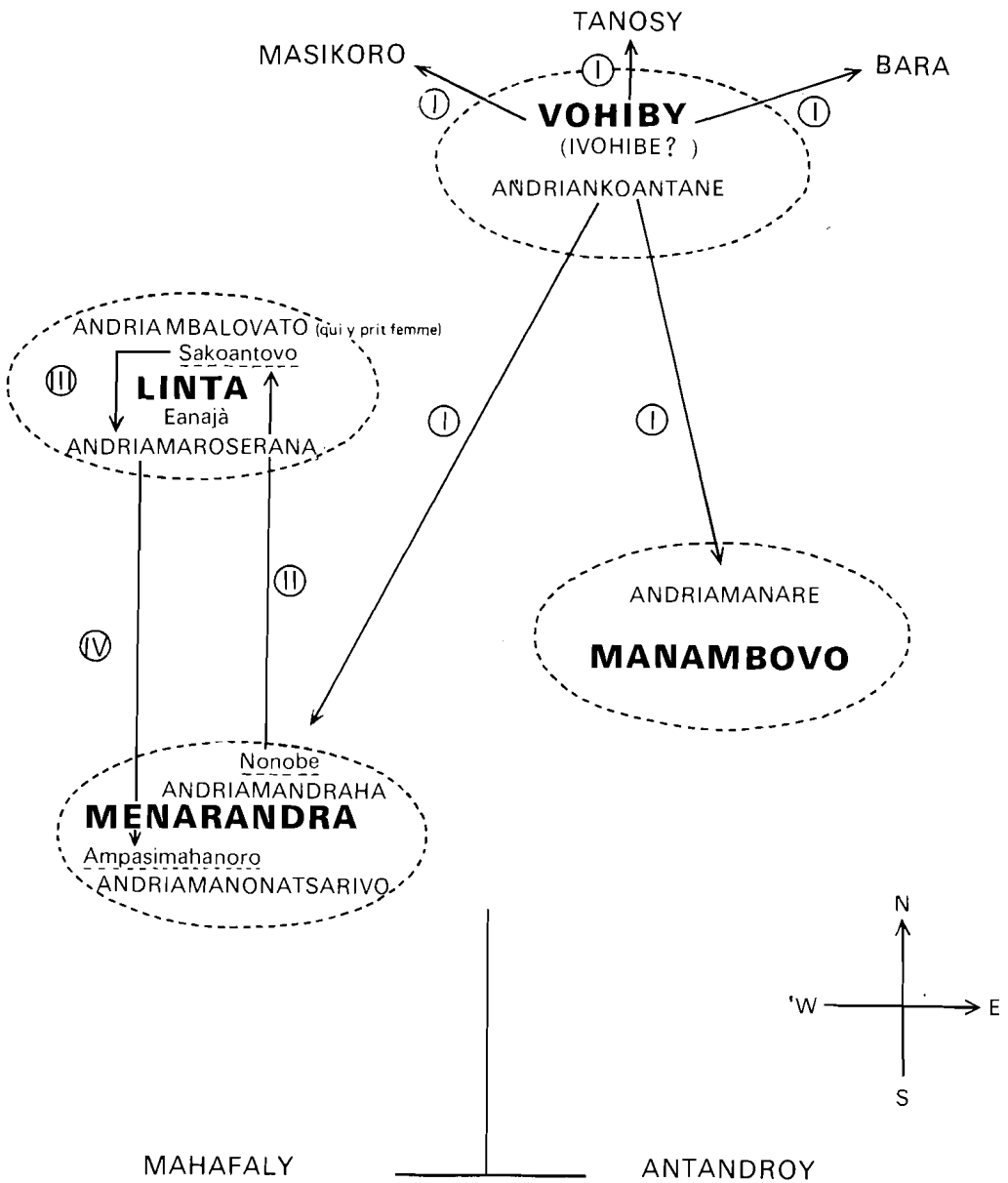


Fig. 3 : Les phases de l'occupation territoriale du S/W de MADAGASCAR.

Tsy nety raoke i. «Ampiavio amiko atoy hoy raoke». Tonga ty zainy. Hoe re (raoke io) «Toa zay ay riha fa ia toe nomean'draentsika tsodrano hoe : Loe te zay ho raoke. Mandenà soa aman-tsara ami-ty ombanao fa toe ho velo arake ty tsaran-draitike. Ingo ty anao». Dia lasa nisaraka izy.

ANDRIAMANARE atoy Manambovo no nitoboka. ANDRIAMANDRAHA nitoboka ao Nonobe (io avaratr'Ampanihy ?). Ao nisy azy voalohany. Tsy mboe nisy ondaty ty atoy hono.

Niteraka olo io kea, ANDRIAMANDRAHA ; ty anaran'ty anane ANDRIAMINENINY. Ndaty io kea niteraka. ANDRIANTAKOTAKO ty anarany. ANDRIANTAKOTAKO nanalaka tananjomba : IFOTIBE, tsy mazava aminay ty niboahane. Mboe niteraka kea io, OLOMBETSITOTO ty anarany. Niteraka kea io : ANDRIAMANAFODANITSE. Nanambaly roe io.

Hiekanombe (ty zainy io fa nalaeny aolo). **Masonaomby** (raoke nalaeny afara) mpirahavavy izy roa.

Niteraka ty Hiekanombe. ANDRIAMBALOVATO ty anarane. Izay ty nanaovanay valavato voalohany. Fa laha nalevina taloha tsotra. Fa nasiana vato.

L'ainé refusa. «Faites qu'il aille ici». Le cadet arriva. L'ainé dit : «Même si vous êtes le cadet, c'est à vous que notre père a donné la bénédiction : vous serez l'ainé même si vous êtes le dernier. Partez avec ma bénédiction là où vous voudriez car vous vivrez selon le jugement de notre père. Voici votre héritage». Et ils se séparèrent.

ANDRIAMANARE s'installait à Manambovo. ANDRIAMANDRAHA à Nonobe (au Nord d'Ampanihy ?). C'était là qu'il habitait la première fois. Là où nous sommes. Il n'y avait encore dit-on, aucun homme.

Cet homme, ANDRIAMANDRAHA eut un enfant. Le nom de son enfant était ANDRIAMINENINY. A son tour, cet homme eut un enfant, ANDRIANTAKOTAKO était son nom. ANDRIANTAKOTAKO prit femme. IFOTIBE, son origine ne nous est pas bien connu. Celui-ci eut aussi un enfant : ANDRIAMANAFODANITSE. Ce dernier prit deux femmes.

***Hiekanombe** (c'était la cadette mais il la prit en premier), **Masonaomby** (l'ainée qu'il prit en dernier), elles étaient deux sœurs.*

Hiekanombe eut un enfant. ANDRIAMBALOVATO était son nom. C'est avec lui que nous avons construit pour la première fois des tombeaux en pierres. Car avant, lorsqu'on était enterré, c'était très simple. Mais avec lui, on a mis des pierres.

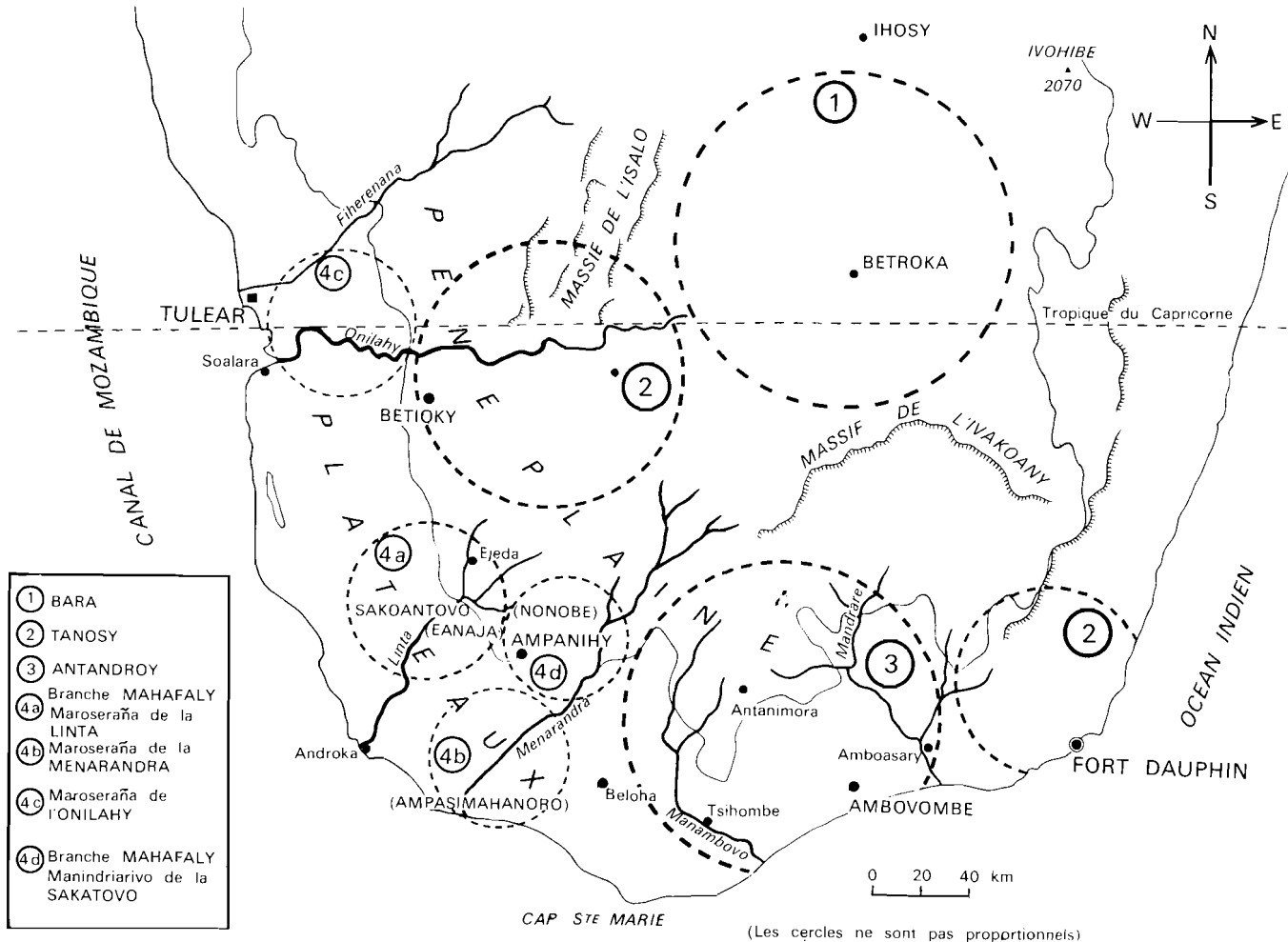


Fig. 2 : LE SUD DE MADAGASCAR

Niteraka **Masonaomby**, **ANDRIATOMBOVATO** ty anarane. Satria refa maty iraiky iny «volovato» ty anarany, fa iraiky ity «natombo» (tinovo).

ANDRIAMBALOVATO nangalabaly roakemba atao hoe **RENI-FATSORO**, zanak'**ANDRIANTSOMANGY** avy ato Linta io (Sakoantovo-Ankazotaha). Avy ao Sakoantovo. Niteraka iareo. Ty anarany atao hoe **ANDRIANENTO**, volaniko hoe **ANDRIAMAROSERANA** (mitondra ity anarana ity zahay velona izao).

Tanteraka ami-ty **MAROSERANA** ity ty anara hoe **Mahafale**. Satria ity nahatarika, mpanome hena maro, nahavoky olo-marosera, nanome sakafo maro.

«A ! Fale zahay Rānandria. Mahafale amizay». Raikitra tokoa anara io. Olo-marosera io etsaka.

«A ! Mahafale ahy fiavinareo eto amiko eto isan'andro» – «Loe 'zahay koa rañandria fale» – «Mahafale ianareo!». Dia raikitra amiraik'io Maroseraña. Mahafale ihany izy ?

Masonaomby eut un enfant, ANDRIATOMBOVATO était son nom. Car lorsque l'autre mourut, «cheveux de pierres» (14) était son nom, mais celui-ci «fut augmenté» (rajouté).

ANDRIAMBALOVATO prit une femme noble nommée RENIFATSORO, fille d'ANDRIANTSOMANGY (Sakoantovo-Ankazotaha). Venant de Sakoantovo. Ils eurent un enfant. Son nom était ANDRIANENTO, mais je l'appelle ANDRIAMAROSERANA (nous, qui vivons maintenant, nous portons ce nom).

Le nom Mahafale est consacré (15) avec ce MAROSERANA. Parce qu'il était généreux, il donnait beaucoup de viande, apaisait la faim du peuple, offrait de nombreux repas.

«A ! Seigneur (16), nous sommes contents. Cela nous rend joyeux». Ce nom (Mahafale) fut alors confirmé. La foule était rassasiée.

«A ! Le fait que vous veniez tous les jours chez moi me remplit de joie !» «Même nous, nous sommes heureux, Seigneur !» – «Vous me rendez joyeux !» Et Maroseraña fut intégré à ce dernier. Il est lui aussi Mahafaly.

14. **Volovato** : «Cheveux de pierre» Mais dans le nom **ANDRIAMBALOVATO**, nous avons le mot «Valovato» = «huit pierres» ou ayant huit pierres. Ce qui est plus proche de l'explication donnée sur ce nom ; un roi dont le tombeau avait «huit coins en pierres». A rapprocher de l'expression «trano valo zoro» : (maison à huit coins, ou sommets) qui désigne une grande et belle maison.

15. **Tanteraka** : parfait, fini, achevé

16. **Ranandria** : désigne comme «roandria», un homme respectable, un chef. Mais ce terme contient beaucoup plus de respect, il sert pour rendre hommages.

17. **Mahafale ianareo** : peut être aussi compris dans le sens suivant : «Vous êtes Mahafale». Dans ce cas, c'est **ANDRIAMAROSERANA** qui aurait alors donné leur nom aux Mahafale.